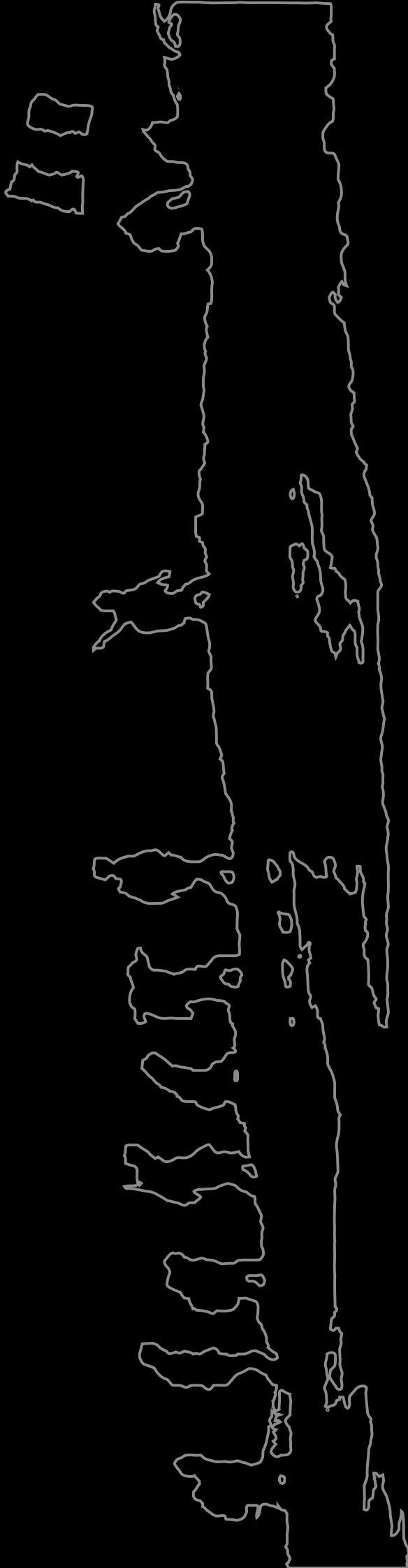


ENGLISH / FRANÇAIS

MUSEO DELLA RESISTENZA PIACENTINA





EN "If you want to go on a pilgrimage to the place where our Constitution was born, go to the mountains where our partisans fell, to the prisons where they were incarcerated, to the fields where they were hanged..."

(P. Calamandrei)

FR « Si vous voulez aller en pèlerinage sur les lieux où notre Constitution est née, allez sur nos montagnes où nos partisans sont tombés, dans les prisons où ils ont été emprisonnés, dans les champs où ils ont été pendus... »

(P. Calamandrei)

To the people of our mountains

À la population des montagnes des environs de Piacenza



"The paths of Giovanni Lo Slavo"
"Les sentiers de Giovanni Lo Slavo"



Antonio Labati

EN Tribute to Sperongia

Several reasons lie behind the choice of establishing the Resistance Museum in Sperongia. Val d'Arda was the cradle of the first partisan units and the territory of the Garibaldi-Bersani Division by the time partisan formations started to grow significantly.

The first Resistance groups were established in this area as well as in other neighbouring areas such as Val Tidone, Trebbia and Nure.

A small part of the local Resistance movement was formed right here, 100 meters from the church of Sperongia, at the inn of the Croci family and in some nearby houses, spurred on by the emissaries of the underground anti-Fascist organization that operated in the plains. Along with Antonio Labati, Italo Croci from Sperongia (aka "Dante") was one of the leaders of the local partisan groups that, after spending some time at the training camp on Mount Lama, joined the 38th Brigade Garibaldi and other formations.

The Museum is dedicated to the partisan formations that operated in the district of Piacenza but also to those people who endured a 20-month Nazi-Fascist occupation and paid a heavy toll of death, destruction, violence and deportation, in the hope that Liberation from the enemies and a better future would come soon.



From left to right:
Giuseppe Panni, Italo Croci
and Nereo Villa

À partir de la gauche:
Giuseppe Panni, Italo Croci
et Nereo Villa

FR Hommage à Sperongia

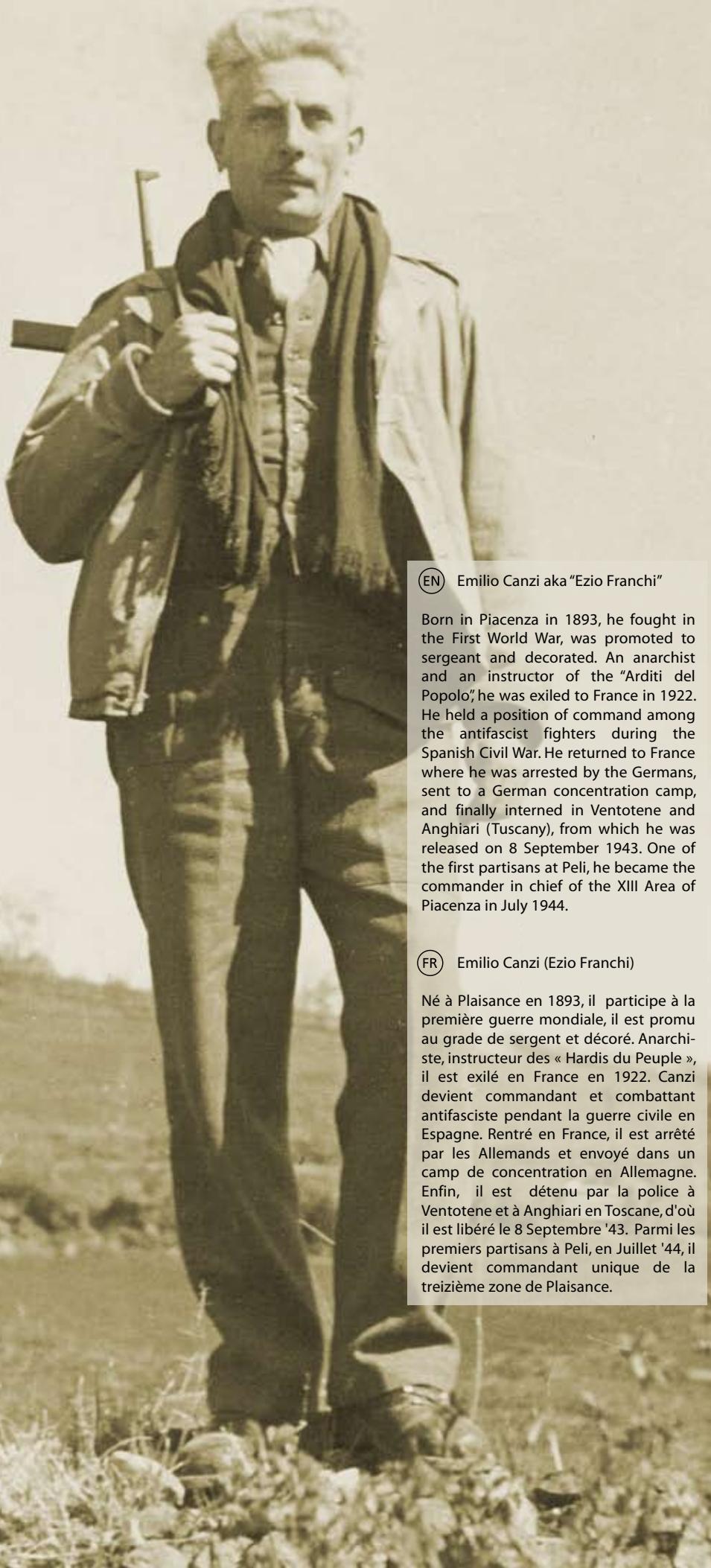
Le choix de fonder le musée de la Résistance dans les environs de Plaisance à Sperongia est dicté précisément par différentes motivations. Ici, on est dans la profonde zone partisane de la Val d'Arda, berceau des premiers groupuscules, mais aussi territoire de la Division Garibaldi-Bersani lorsque l'ampleur des formations prend une certaine consistance.

Alors que, dans la Val Tidone, Val Trebbia et Val Nure, des groupes de résistants commencent à se former, même dans ces lieux, la lutte partisane s'organise.

C'est à Sperongia, à 100 mètres de l'église, dans l'auberge de la famille Croci et dans ces petits hameaux, qu'une petite partie de la Résistance des environs de Plaisance naît et se développe, sollicitée par les émissaires du mouvement clandestin antifasciste qui viennent de la plaine.

C'est Italo Croci (Dante) de Sperongia l'un des organisateurs locaux, avec Antonio Labati, appartenant aux groupes de partisans qui, après le passage au camp de rassemblement sur le Mont Lama, feront partie de la 38ème Brigade Garibaldi et ainsi qu'à d'autres formations.

Le musée est dédié aux groupes de partisans des environs de Plaisance, mais aussi aux personnes qui ont souffert pendant vingt longs mois sous le joug nazifasciste. Ils ont payé un lourd tribut de morts, de destructions, de violences et de déportations dans l'espoir de l'avènement de la libération et d'un avenir meilleur.

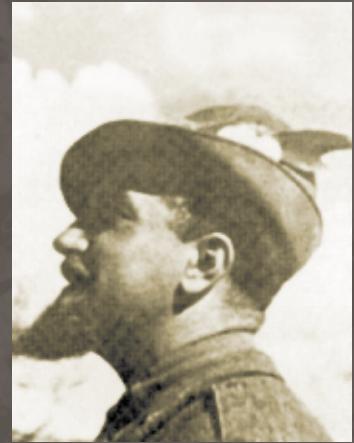


EN Emilio Canzi aka "Ezio Franchi"

Born in Piacenza in 1893, he fought in the First World War, was promoted to sergeant and decorated. An anarchist and an instructor of the "Arditi del Popolo," he was exiled to France in 1922. He held a position of command among the antifascist fighters during the Spanish Civil War. He returned to France where he was arrested by the Germans, sent to a German concentration camp, and finally interned in Ventotene and Anghiari (Tuscany), from which he was released on 8 September 1943. One of the first partisans at Peli, he became the commander in chief of the XIII Area of Piacenza in July 1944.

FR Emilio Canzi (Ezio Franchi)

Né à Plaisance en 1893, il participe à la première guerre mondiale, il est promu au grade de sergent et décoré. Anarchiste, instructeur des « Hardis du Peuple », il est exilé en France en 1922. Canzi devient commandant et combattant antifasciste pendant la guerre civile en Espagne. Rentré en France, il est arrêté par les Allemands et envoyé dans un camp de concentration en Allemagne. Enfin, il est détenu par la police à Ventotene et à Anghiari en Toscane, d'où il est libéré le 8 Septembre '43. Parmi les premiers partisans à Peli, en Juillet '44, il devient commandant unique de la treizième zone de Plaisance.



EN Pietro Inzani aka "Aquila Nera"

Born in Taverne di Morfasso in 1914, he was a graduate, a town clerk, and an officer of the Italian Alpini troops. Among the first partisans who operated at Taverne and Monastero, he became Emilio Canzi's military advisor at the Central Command of Bettola. He was wounded during a winter roundup, captured and executed in Ferriere on 6 January 1945.

FR Pietro Inzani (Aquila nera, Aigle noire)

Né à Taverne de Morfasso en 1914, il a une maîtrise et il devient le secrétaire de sa mairie et officier des Alpins. Parmi les premiers organisateurs partisans de la zone de Taverne et de Monastero, il devient conseiller militaire d'Emilio Canzi au Commandement unique de Bettola. Blessé pendant les ratissages d'hiver, Inzani est capturé et fusillé à Ferriere le 6 Janvier 1945.



EN Vladimiro Bersani aka "Paolo Selva"

Born in Lugagnano in 1906, a lawyer and former army captain, he had joined the Communist Party. He was among the first commanders of the partisan formations in Val d'Arda and an inspector of the groups which operated in the district of Piacenza. He died in a fight against the Fascists in Tabiano di Lugagnano, on 19 July 1944.

FR Vladimiro Bersani (Paolo Selva)

Né à Lugagnano en 1906, avocat et ancien capitaine de l'armée, il se rapproche du Parti communiste. Bersani devient le Premier commandant des formations partisanes de la Val d'Arda et inspecteur de toutes les formations des environs de Piacenza. Il meurt dans un affrontement avec les fascistes le 19 juillet 1944, à Tabiano de Lugagnano.

THE NATIONAL LIBERATION COMMITTEE (CLN) OF PIACENZA AND THE ANTI-FASCIST CONSPIRATORIAL NETWORK

COMITÉ DE LIBÉRATION NATIONALE DE PLAISANCE (CLN) ET RÉSEAU DE CONSPIRATION ANTIFASCISTE

(EN) The CLN of Piacenza was set up on 9 September 1943, the day after the armistice had been announced; it brought together the representatives of the main anti-Fascist parties: the Communists, the Christian Democrats, the Socialists, the Action Party and the Liberals. An underground network operating in both the city and the mountains was established: they were long-time anti-Fascists who had gone through decades of conspiracy, imprisonment and police confinement, as well as young men who were getting involved in underground activities for the first time. Some of these men and women later joined the SAP (Patriotic Action Squads) or the partisan formations.

(FR) Le Comité de Libération Nationale (CLN) se forme à Plaisance, après le 8 Septembre. Il comprend des représentants des principaux partis d'opposition au fascisme: le Parti communiste, le Parti chrétien-démocrate, le Parti socialiste, le Parti d'action et les libéraux. On structure aussi un réseau clandestin qui opère dans la ville de Piacenza et qui maintient des liens avec la montagne: ce sont les anciens antifascistes qui ont vécu des années de conspiration, d'emprisonnement et de détention de la part de la police, mais aussi des jeunes qui, pour la première fois, affrontent l'activité clandestine. Quelques-uns de ces hommes et de ces femmes firent partie des SAP (Équipes d'action patriotique) ou des formations partisanes.

(EN) (FR)

Francesco Daveri: died in Mauthausen concentration camp / mort en captivité à Mauthausen II Angelo Chiozza: murdered by the political police in Piacenza / tué par la Police Politique à Plaisance II Luigi Broglio: killed in the detention camp of Fossoli di Carpi / tué dans le camp des prisonniers de Fossoli, à Carpi II Cesare Baio: died in captivity in Cologne / mort en captivité à Cologne II Carlo Barbieri: captured at Teruzzi in January 1945 and missing / capturé à Teruzzi en janvier 1945 et qui a disparu II Ercole Anguissola (Ferri): captured at Case Nuove and missing / capturé à Case Nuove et qui a disparu II Giuseppe Canzi: captured in Bore and missing / capturé à Bore et qui a disparu II Giovanni Molinari (Piccoli): died at Moiaccio di Pecorara / mort à Moiaccio de Pecorara II Gino Rigolli (Pesaro): shot dead in Reggio Emilia / fusillé à Reggio Emilia II Mario Lazzari: killed in action at Tollarà / tué au combat à Tollarà II Vladimiro Bersani (Paolo Selva): killed in action in Tabiano / tué au combat à Tabiano

Emilio Canzi II Paolo Belizzi II Mario Minoia II Lorenzo Marzani II Francesco Baio II Giuseppe Narducci II Mario Belizzi II Ettore Granelli II Guido Fava II Nereo II Trabacchi II Carlo Bernardelli II Guglielmo Schiavi II Antonio Cristalli II Paolino De Gasperi II Mario De Gasperi II Pietro Bolzoni II Dante Bentivoglio II Pietro Celli II Luigi Tononi II Felice Trabacchi II Livio Sormani II Arnaldo Tanzi II Carlo Cerri II Pietro Minetti II Don Giovanni Bruschi II Davide Bruschi II Doro Lanza II Silvio Nuvoloni II Pina Passerini II Gaetano Dodi II Giuseppe Arata II Vittorio Minoia II Edilio Lazzati II Maria Carella II Filippo Lalatta



(EN) Angelo Chiozza

A committed anti-Fascist Communist, he was tirelessly engaged in the local conspiracy network, his main task being the provision of weapons. He was killed by the Fascists while he was at home, in the Cementirossi plant of Piacenza, on 25 April 1944.

(FR) Angelo Chiozza

Actif communiste et antifasciste, c'est un infatigable membre du réseau de conspiration de la ville. Il s'occupe aussi de repérer des armes. Il est tué par les fascistes chez lui, dans l'établissement de la Cementirossi à Plaisance, le 25 Avril 1944.



(EN) Ercole Anguissola aka "Ferri"

A long-standing anti-Fascist activist, a political internee, and a member of the SAP. He was arrested on 9 April 1945 and disappeared, never to be seen again.

(FR) Ercole Anguissola "Ferri"

Ancien antifasciste, prisonnier politique pendant quatre ans et membre de la SAP. Il a été arrêté le 9 Avril 1945, et il a disparu sans laisser de traces.



(EN) Alfredo Borotti

An employee at the Chamber of Commerce, he was totally devoted to the anti-Fascist conspiracy and particularly involved in the activities of the local SAPs. He was captured by the Fascists during the winter 1944-45 and executed on 21 March 1945.

(FR) Alfredo Borotti

Employé à la Chambre de Commerce, il s'est totalement engagé dans la conspiration antifasciste en ville avec les SAP. Il a été capturé par les fascistes pendant l'hiver 1944-1945, il a été fusillé le 21 Mars 1945.



(EN) Cesare Baio

Still a student, he had grown up in an anti-Fascist family; he played an active role in the network which helped the Allied prisoners. He was captured and died in the concentration camp of Cologne.

(FR) Cesare Baio

Étudiant élevé dans une famille antifasciste, il est actif dans le réseau d'aide aux prisonniers alliés. Il est capturé et il meurt dans le camp de concentration de Cologne.



(EN) Lorenzo Marzani aka "Isabella"

An anarchist, he had already been arrested and confined in 1941 for joining the "Justice and Freedom" group of Piacenza; he was one of the most active men in the CLN and Emilio Canzi's closest collaborator.

(FR) Lorenzo Marzani "Isabella"

Anarchiste, déjà arrêté et confiné en 1941 puisqu'il avait fait partie de la cellule de « Justice et Liberté » de Plaisance. C'est l'un des hommes les plus actifs du CLN et le plus étroit collaborateur d'Emilio Canzi.



(EN) Francesco Daveri aka "Lorenzo Bianchi"

A lawyer, he was the main representative of Catholic anti-Fascism in Piacenza. A leading figure of the CLN, he was captured in Milan and deported to Mauthausen, where he died on 15 April 1945.

(FR) Avocat Francesco Daveri "Lorenzo Bianchi"

C'est le principal représentant de l'antifascisme catholique de Plaisance. Frontman du CLN, il est capturé à Milan et déporté à Mauthausen, où il meurt le 15 Avril 1945

THE FIRST PARTISAN UNITS

LES PREMIÈRES BANDES PARTISANES



Peli: the church where Don Giovanni Bruschi operated



Fosseri:
a base of the "Piccoli" unit



Cascina Alzanese: the base of the "Remigio" and then "Fausto" unit



Fausto Cossu at the Alzanese of Pizzano with some local farmers

Peli: l'église où Don Giovanni Bruschi a travaillé

Fosseri:
un siège de la bande "Piccoli"

Ferme Alzanese: siège de la bande "Remigio" e puis "Fausto"

Fausto Cossu à l'Alzanese de Pizzano avec quelques agriculteurs du même lieu

(EN) **The first partisan units were formed thanks to the contribution of long-standing anti-Fascists, war prisoners who had escaped from the concentration camps and ex-soldiers from the dissolved Italian Regio Esercito (Royal Army).** The "Piccoli" unit had set its headquarters in Val Tidone, between Mount Lazzaro and the village of Fosseri, since December 1943. Piccoli is the name of its commander, the Communist Giovanni Molinari from Fiorenzuola, who had been a political internee between 1930 and 1935. The "Fausto" unit was formed in the Alzanese farmhouse and named after Fausto Cossu, a former Sardinian lieutenant of Carabinieri. The unit was made up of local farmers led by Remigio Albasi and other Carabinieri who had not joined the Salò Republic. Along the river Nure different groups were formed between 1943 and 1944. An important group of anti-Fascists from Piacenza took refuge and operated from the parsonage of Peli, which was served by Don Giovanni Bruschi. Among them were: the Catholic lawyer Francesco Daveri, the anarchists Emilio Canzi and Lorenzo Marzani, the Communists Paolo Belizzi and Antonio Cristalli. Bettola was a reference point for the Allied ex-prisoners of war, thanks to the presence of an anti-Fascist network that was supported by the Baio family. A small unit was led by Giancarlo Finetti at Costa di Groppo Ducale; however, the group broke up immediately after its commander's death on 28 October 1943. The "Rigolo" group was headed by Ernani Locardi "Nani"; the "Nicelli" group had been led by Doro Lanza since September, but broke up in February 1944. The unit of the "Istrian", the Navy petty officer Ernesto Poldrugo, was formed on Mount Nero and initially made up of anti-Fascist students and workers from Parma. It gradually moved toward Ferriere and later became the 59th Assault Brigade "Caio". The "Stella Rossa" unit consisted of four smaller groups which operated downstream of Bettola between October 1943 and March 1944. The commander of this unit was Giuseppe Posatini called "Pinei di Biana". In March the command was handed over to Milih Dusan "the Montenegrin", a former officer of the Yugoslav army. The group was reconstituted in Peli after the battle of Spettine. In Val d'Arda, between Settesorelle and Bore, the former Slav officer Grkavac called "Giovanni lo Slavo" gathered a group of Slav prisoners, most of whom had escaped from the concentration camps of Cortemaggiore and Busseto, and some local young draft dodgers of the Salò Republic. His unit had been engaged in the guerrilla warfare since February 1944 and was supported by small groups from Fiorenzuola. A second unit was formed by local youths and led by some officers of the dissolved Italian army which had among its members people from Sperongia, Italo Croci aka "Dante" being one of them; however, their commander was the Catholic-oriented lieutenant Giuseppe Prati from Morfasso. In the area of Monastero di Morfasso, the Alpine lieutenant Pietro Inzani aka "Aquila Nera" became the leader of a group of local youths and some disbanded soldiers and draft dodgers. In early 1944, the Communist lawyer Vladimiro Bersani aka "Paolo Selva", a native of Lugagnano, was given the task by the CLN of Piacenza of connecting the three groups and establishing a training camp on Mount Lama.

(FR) **Les premières bandes de partisans naissent grâce à la participation des anciens antifascistes, des prisonniers de guerre évadés des camps de concentration et des militaires de l'armée royale dissoute.** Dans la Val Tidone, depuis le mois de décembre 1943, la bande "Piccoli" a sa base entre le Mont Lazzaro et le village de Fosseri. « Piccoli » est le nom de bataille de son commandant, le communiste Giovanni Molinari de Fiorenzuola, prisonnier politique entre 1930 et 1935. À la ferme Alzanese, naît la bande "Fausto", de Fausto Cossu, sarde, ex-lieutenant des Carabinieri. Elle est formée d'agriculteurs locaux, dirigés par Remigio Albasi, et de Carabinieri insoumis à la République de Salò. Le long du fleuve Nure, entre 1943 et 1944, différents groupes se créent. Dans le presbytère de Peli, où Don Giovanni Bruschi est prêtre, un groupe important d'antifascistes de Plaisance, parmi lesquels l'avocat catholique Francesco Daveri, les anarchistes Emilio Canzi et Lorenzo Marzani et les communistes Paolo Belizzi et Antonio Cristalli, y réfugie et commence à fonctionner. Bettola est un point de repère pour les ex prisonniers de guerre alliés, grâce à un réseau antifasciste qui est soutenu par la famille Baio. À Costa de Groppo Ducale, une petite bande dirigée par Giancarlo Finetti est active, mais elle va se disperser immédiatement après la mort de son commandant, le 28 Octobre, 1943. Le groupe de Rigolo est dirigé par Ernani Locardi "Nani". Le groupe de Nicelli, déjà en Septembre, est dirigé par Doro Lanza, mais il se dispersera en février 1944. Le groupe de Istriano, le sous-officier de la Marine Ernesto Poldrugo, a son origine sur le Mont Nero (Noir). Il est initialement composé d'étudiants et d'ouvriers antifascistes de Parme. Ce groupe va progressivement se déplacer vers Ferriere et il deviendra plus tard la 59ième brigade d'assaut "Caio". Le groupe "Stella Rossa (étoile rouge)" est composé de quatre groupuscules qui, entre octobre 1943 et mars 1944, opèrent dans la vallée de Bettola. C'était Giuseppe Posatini, dit "Pinei de Biana", qui le commande. Dès mars, le nouveau commandant est Milih Dusan "le Monténérin", ex-officier de l'armée yougoslave. Après la bataille de Spettine, la bande se reconstitue à Peli. Dans la Val d'Arda, entre Settesorelle et Bore, l'ex-officier slave Giovanni Grkavac, dit "Giovanni lo Slavo", rassemble un groupe de prisonniers slaves, en grande partie échappés aux champs de concentration de Cortemaggiore et de Busseto, et quelques jeunes des environs insoumis à la République de Salò. Son groupe est déjà actif dans la guérilla en février 1944, collaborant aussi avec de petits groupes provenant de Fiorenzuola. Un deuxième groupe est formé par des jeunes des environs qui est dirigé par des officiers de l'armée dissoute italienne. Il compte aussi des adhérents dans la zone de Sperongia, comme Italo Croci (Dante). Son commandant est le lieutenant catholique Giuseppe Prati de Morfasso. Dans les environs du monastère de Morfasso, le lieutenant des Alpins Pietro Inzani, "Aquila Nera (aigle noire)", devient le point de repère d'un groupe de jeunes des environs et de quelques soldats isolés et insoumis. Au début de 1944, l'avocat communiste Vladimiro Bersani, "Paolo Selva", originaire de Lugagnano, reçoit l'ordre du CLN (Comité de Libération Nationale) de Plaisance de relier ces trois groupes et de créer un centre de formation sur le mont Lama.



Dario Bianchera



Ernani Locardi "Nani"



Partisans in Val Nure



(EN) Settesorelle, May 1944
From left to right: Bruno Fornasari from Chiaravalle (Alseno), Luigi Bigna aka "Tito" from Fiorenzuola and Attilio Molinari from Lusurasco (Alseno)

(FR) Settesorelle, Mai 1944
De gauche, Bruno Fornasari de Chiaravalle (Alseno), Luigi Bigna "Tito" de Fiorenzuola et Attilio Molinari de Lusurasco (Alseno)

(EN) Along the Po coastal strip, especially between Piacenza, Caorso, Castelvetro and Monticelli, a SAP group started to operate; it was led by Colonel Pietro Minetti, who had found refuge at Baracca di Roncarolo, and Dario Bianchera called "Dario". They hid weapons, helped Allied prisoners of war and assisted Italian soldiers in trying to evade capture by the Nazi-Fascists.

(FR) Le long des rivières du fleuve Po, surtout entre Plaisance, Caorso et Castelvetro, en passant par Monticelli, un groupe des SAP (Équipes d'action patriotique) commence à agir. Il est dirigé par le colonel Pietro Minetti, réfugié à la Baraque de Roncarolo, et par Dario Bianchera "Dario". Leur fonction consiste à cacher les armes, aider les prisonniers de guerre alliés et aider aussi les soldats italiens qui cherchent à échapper à la capture nazi-fasciste.



Giovanni Molinari



To the right: Ernesto Poldrugo "The Istrian"

Ernesto Poldrugo "Istrian" à droite

FOREIGNERS IN THE RESISTANCE OF PIACENZA

LES ÉTRANGERS ET LA RÉSISTANCE DE PLAISANCE

(EN) The resistance to Nazism was an international phenomenon, and foreigners were also active in the Resistance movement of Piacenza. Many of them came from the Italian prison camps that had been left unattended after the Armistice: they were from Yugoslavia, England, Scotland, Greece, Russia, Australia, and South Africa. They were trying to evade capture by the Fascists and sought help to reach the Allied lines in southern Italy or Switzerland; however, some of them decided to stay and fight with the Italian partisans. In some cases, foreign partisans became detachment or brigade commanders and for many of them choosing to join the Resistance cost them their lives.

It is estimated that about 200 foreign partisans fought in Piacenza; 35 died, and most were Russian.

(FR) La Résistance au nazi-fascisme est un phénomène international. Des étrangers sont aussi présents dans la Résistance de Plaisance. Beaucoup d'entre eux viennent des camps italiens de captivité, qui étaient sans surveillance après l'armistice: yougoslaves, anglais, écossais, grecs, russes, australiens et sud-africains. Ils cherchent surtout d'échapper à la capture nazi-fasciste et recherchent une aide pour rejoindre la Suisse ou les lignes alliées dans le sud de l'Italie. Mais quelques uns d'entre eux décident de rester et de se battre avec les partisans italiens. Dans certains cas, les partisans étrangers deviennent des commandants de détachements ou de brigades partisanes. Beaucoup d'entre eux ont payé de leur vie le choix de rejoindre la Résistance.

On estime que les partisans étrangers actifs à Plaisance, furent 200 environ; les morts furent 35, la plupart étant des russes.



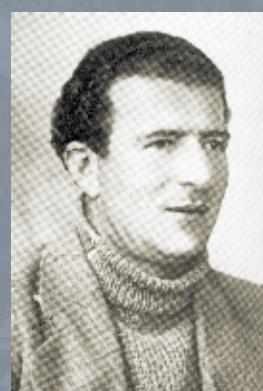
(EN) The Scottish captain Mackenzie Archibald MacDonald aka "Mack" had escaped from the Prisoner of War camp near Veano and was hosted for many months, first in Groppo Ducale and then in Ponte dell'Olio. He became one of the commanders of the 60th brigade "Stella Rossa", which operated near Pradovera. He died in a clash with Fascist soldiers on 5 October 1943.

(FR) Le capitaine écossais Mackenzie Archibald Mac Donald, "Mak", s'échappe du camp de captivité à Veano et il est hébergé pendant des mois tout d'abord à Groppo Ducale et puis à Ponte dell'Olio. Puis, il devient l'un des commandants de la 60ième brigade "Stella Rossa (étoile rouge)", près de Pradovera. Il meurt pendant un affrontement avec les soldats fascistes, le 5 Octobre 1943.



(EN) Vassili Zakharovic Pivovarov aka "Grosny", a Russian partisan of the 62nd Brigade "Evangelista", was captured in an action along the via Emilia and killed in the Fascist prison of Fiorenzuola, together with Albino Villa, a partisan from Alseno, on 21 November 1944.

(FR) Le russe Vassili Zakharovich Pivovarov, "Grosny", partisan de la 62ième Brigade "Luigi Evangelista", est capturé lors d'une action sur la route Via Emilia et assassiné le 21 Novembre 1944 dans la prison fasciste de Fiorenzuola, ainsi que Albino Villa d'Alseno.



(EN) Mihil Dusan "the Montenegrin", a former Yugoslav prisoner of war, commander of the 60th Brigade "Stella Rossa".

(FR) Mihil Dusan, "Monténégrin", ancien prisonnier yougoslave de guerre, fut commandant de la 60ième Brigade « Stella Rossa (étoile rouge) ».



(EN) John Grkavac, a Yugoslav lieutenant who had escaped from the prison camp of Cortemaggiore; until December 1944 he was the commander of the 62nd Brigade "Evangelista", which had its operational base between the right bank of the river Arda and the district of Parma.

Standing behind from left: Luigi Piotti from Rome,

Giacomo Sorenti and Alfonso Escarini from Bore.

(FR) Giovanni Grkavac, lieutenant yougoslave, fugitif du camp de Cortemaggiore, en décembre 1944, fut commandant de la 62ième Brigade "Luigi Evangelista", avec sa base d'opération entre la rive droite du fleuve Arda et la province de Parme.

Derrière, debout, à partir de la gauche: Luigi Piotti de Rome, Giacomo Sorenti et Alfonso Escarini de Bore.



(EN) Val Lureta The Mongols of the Valorooso, Mocache and Torsino, with Alexandria.

(FR) Val Lureta Les Mongols du Valorooso, Mocache et Torsino, avec Alessandria.

OTHER FOREIGNERS:

(EN) The Greek **Andrea Spanoyannis** was a prisoner of war who had escaped from the camp of Ripalta Guerrina in the district of Cremona; between April and July 1944 his unit performed different actions between Costalta, in the municipality of Pecorara, where the group was based - and Pavia.

The Australian **John Wilson** probably came from the prison camp of Fontanellato, and was one of the first partisans in Val d'Arda. He was executed in Bardi on 4 June 1944, after being captured during a roundup in Bore.

The South African **J.W Greys**, from Cape Town, was wounded during a combat in Bettola on 3 April 1944 and died in the hospital of Castelsangiovanni on 11 May 1944.

(FR) Le grec **Andrea Spanoyannis** s'est échappé d'un camp de prisonniers de Ripalta Guerrina à Crémone. Entre avril et juillet 1944, avec son groupe, il effectue différentes incursions entre Costalta - siège du groupe de Pecorara - et la province de Pavie.

John Wilson, australien, probablement en provenance du camp de prisonniers de Fontanellato, est parmi les premiers partisans de la Val d'Arda. Il est fusillé à Bardi, le 4 juin 1944, après avoir été capturé à Bore, pendant un ratissage.

Le sud-africain **J.W. Grace**, de Cape Town, fut blessé au cours d'un combat à Bettola, le 3 Avril 1944. Il est mort à l'hôpital de Castelsangiovanni, le 11 mai 1944.

WOMEN IN THE RESISTANCE

LES FEMMES DANS LA RÉSISTANCE

(EN) About 200 women in the district of Piacenza have been recognized as partisans by the regional Commission; the fallen ones amount to 12. Nevertheless the contribution given by women to the Resistance movement in the district of Piacenza went beyond these numbers and took different forms. Giving assistance to military fugitives after 8 September, searching for clothes, cooking food for the military detachments, offering medical care in the small infirmaries, carrying dispatches to the mountain units and those in the valleys and even playing an active role in fights. These activities were carried out by young and middle-aged women who sometimes joined the partisan groups, and sometimes were ordinary people who just supported the Resistance movement. Women would pay a high price for their help: they were often arrested, tortured, deported and raped.

(FR) La Commission régionale affirme que les femmes partisanes des environs de Plaisance sont au nombre de 200 environ dont 12 mortes. Mais l'apport des femmes dans la Résistance des alentours de Plaisance va au-delà de ces nombres et a été réalisé de différentes manières : assistance aux militaires fugitifs après le 8 septembre, collectes de vêtements, préparation de repas pour les détachements, assistance sanitaire dans les petites infirmeries, services de relais entre les subdivisions de la montagne et de la plaine et enfin de vraies activités de guérilla. Ce sont des activités aussi bien faites par des femmes jeunes et que mûres, quelquefois présentes dans les groupes partisans, mais surtout faisant partie de la population qui aida la Résistance. Une aide payée très cher : souvent les femmes furent emprisonnées, torturées, déportées ou bien violées.



(EN) Luisa Calzetta aka "Tigrona" at Folli di Ferriere
A young primary school teacher from Parma, she became a partisan and commanded a detachment in Val Nure. She was killed in an ambush at Guselli while she was helping a fellow partisan.

(FR) Luisa Calzetta "Tigrona", à Folli de Ferriere
Jeune enseignante originaire des environs de Parme, Luisa Calzetta devient une partisane combattante. Elle commande un détachement de la Val Nure. Elle est tuée dans une embuscade à Guselli, pendant qu'elle tente d'aider un ami.



(EN)
Maria Macellari aka "Carma"
Born in Bobbio, she was a nurse in the Brigade "Caio" in Santo Stefano d'Aveto. Arrested in Piacenza during a mission, she was only 23 years old when she was executed on 10 April 1945.

(FR)
Maria Macellari "Carma"
Née à Bobbio, Maria Macellari est une infirmière dans la brigade « Caio », à Santo Stefano d'Aveto. Elle est arrêtée à Plaisance lors d'une mission et fusillée le 10 Avril 1945. Elle avait 23 ans.



(EN) **Lidia Gandolfi**
A 23-year-old girl from Vernasca; she was killed at Pallastrelli on 7 January 1945, while she was on a mission as a staffetta (dispatch rider).

(FR) **Lidia Gandolfi**
Née à Vernasca, Lidia Gandolfi n'a que 23 ans quand elle est tuée, le 7 Janvier 1945, à Pallastrelli (Castell'Arquato), pendant qu'elle était en train d'effectuer une mission de relais.

EN Medarda Barbattini, aka "Medina"

A 19-year-old partisan, she was arrested by the Fascist political police in Piacenza. After suffering physical tortures in prison, she was deported to the concentration camp of Ravensbrück. She managed to survive but her health was seriously undermined.

(FR) **Medarda Barbattini, "Medina"**
Partisane à 19 ans, « Medina » est arrêtée par la police de la politique fasciste à Plaisance. Après des tortures en prison, elle est déportée dans le camp de concentration de Ravensbrück, d'où elle réussit à survivre et rentrer, mais son physique est miné.



(EN) **Nella Sidoli "Scampolo"**
A 23-year-old girl from Vernasca, she worked as a nurse in some detachments of the 62nd Brigade "L. Evangelista" and in the small infirmary of Casali.

(FR) **Nella Sidoli "Scampolo"**
Née à Vernasca, Nella Sidoli a 23 ans quand elle fait l'infirmière et qu'elle suit quelques détachements de la 62ème brigade " L. Evangelista " ou bien travaille dans la petite infirmerie de Casali.

THE PRIESTS: SOME CLERGYMEN WHO HELPED THE RESISTANCE

LES PRÊTRES: QUELQUES PERSONNAGES DU CLERGÉ QUI ONT AIDÉ LA RÉSISTANCE



EN Don GIUSEPPE BEOTTI

Born in Gragnano Trebbiense on 26 August 1912 into a family of farm labourers. A curate in Borgonovo Val Tidone, in 1940 he became the archpriest of Sidolo, a hamlet near Bardi, on the slopes of Mount Pelpi. He strenuously defended his small church; in 1942 he strove against the removal of the church bells and thus went on trial in Parma. After 8 September, he gave shelter to partisans, English soldiers, fugitives and Jews. At dawn of 20 July 1944, the Germans swooped on the whole village. Don Beotti, who was only 32 years old, stood still in his parsonage together with his sister and two guests: Don Francesco Delnevo and the clergyman Italo Subacchi. While the country was looted and some houses burnt, the three clergymen were arrested. In the afternoon, a burst of machine-gun fire put an end to their existences.

FR Père GIUSEPPE BEOTTI

Giuseppe Beotti est né à Gragnano Trebbiense le 26 Août 1912, dans une famille de paysans. De simple curé à Borgonovo Val Tidone, en 1940, il va à l'archipresbyté de Sidolo, à Bardi où, sur les pentes du Mont Pelpi, il devient archiprêtre. Son église est petite, mais Père Beotti la défend, avec une résistance tenace. En 1942, par exemple, il s'oppose à la réquisition des cloches de son église et donc il subit un procès à Parme. Sa maison, après le 8 Septembre de la même année, accueille des partisans, des anglais, des fugitifs et même des juifs. Pendant le ratissage nazi-fasciste à l'aube du 20 Juillet 1944, les Allemands arrivent à la petite ville presque déserte. Père Beotti, qui a seulement 32 ans, reste à sa place, dans le presbytère, avec sa sœur et leurs deux hôtes: Don Francesco Delnevo et le clerc Italo Subacchi. Alors que la petite ville est pillée et que des maisons sont incendiées, les trois religieux sont prélevés. Dans l'après-midi, une rafale de mitraillette met fin à l'existence de Père Beotti et des deux autres religieux.



EN Don GIUSEPPE BOREA

A parish priest in Obolo di Gropparello, he tirelessly supported the Liberation Movement just after 8 September 1943. Since July 1944 he devoted all his energy to the Resistance by encouraging prisoners' exchanges, delivering secret messages and materials to partisan commands, recovering and burying the bodies of those killed in combat, despite the ban imposed by the Germans. He became the chaplain of the partisan division of Val d'Arda and started to wear a special uniform with a badge of rank and red cross.

Arrested during a search in July, he escaped shooting by chance and started campaigning for the partisans again. He was kept under surveillance by Questura of Piacenza that finally arrested him during a roundup. He underwent a hasty trial and was executed by the Fascists on 9 February 1945, after admitting he had supported the Resistance movements.

FR Père GIUSEPPE BOREA

Giuseppe Borea, déjà curé d'Obolo de Gropparello, à partir du 8 Septembre 1943, soutient le Mouvement de libération de toutes ses forces. Dès juillet 1944, il se dédie à la Résistance en encourageant les échanges de prisonniers, en passant des messages et du matériel secret aux chefs partisans et en récupérant et en enterrant les cadavres des personnes tuées en combat, malgré l'interdiction imposée par les Allemands. Dès juillet, Père Borea devient l'aumônier de la division partisane de la Val d'Arda. Il porte aussi un uniforme spécial avec l'insigne du rang et de la croix rouge. Arrêté lors du ratissage de juillet, Père Borea évite l'exécution par hasard et revient pour faire de la propagande en faveur des partisans. Il devient aussi un recherché par la préfecture de police de Plaisance qui l'arrête au cours d'un ratissage. Soumis à un procès sommaire, il est fusillé par les fascistes le 9 Février 1945, après son admission de vouloir soutenir la Résistance.



EN Don GIOVANNI BRUSCHI

Born in 1914, he completed his studies at the seminaries of Bedonia and Piacenza. He served as a priest in the district of Piacenza: Gropparello, Mareto and, since November 1941, Peli, in the municipality of Coli, along the crest between Val Trebbia and Val Nure. Several anti-Fascists from Piacenza (Canzi, Daveri, Marzani, Belizzi, Narducci, Baio, Broglio and others) hid in his parsonage; together with his brother Davide, he was responsible for carrying the weapons that arrived from the valleys from Bobbio to Peli. Between the end of 1943 and the first months of the following year the Fascist Republic of Salò dismantled the organization and arrested several people. Don Bruschi sought refuge in Piacenza, but was isolated by the local church hierarchy and had to flee to Switzerland. After secretly coming back in September 1944, he resumed his place, became the head chaplain of the General Command of Piacenza and endured the hardest roundups. Some people say they saw him with a Sten on his shoulder, and the ANPI (National Association of Italian Partisans) recognizes him as a partisan fighter with the rank of captain. Even after the end of war, he strongly supported and celebrated Resistance, insisting on the need to pass its values to the younger generations.

FR Père GIOVANNI BRUSCHI

Il est né en 1914 et a fait ses études au séminaire de Bedonia et à Plaisance. Il est prêtre dans les environs de Plaisance: Gropparello, Mareto et, à partir de novembre 1941, il est à Peli, dans la commune de Coli, sur le sommet d'une montagne entre la Val Trebbia et la Val Nure.

Dans son presbytère, Père Bruschi reçoit plusieurs personnalités de l'antifascisme de Plaisance (Canzi, Daveri, Marzani, Belizzi, Narducci, Baio, Broglio, et d'autres) et il se met au service de la Résistance, avec son frère Davide, en récupérant et en cachant les armes qui arrivent de la plaine. Il les transporte aussi de Bobbio à Peli. Entre la fin de 1943 et les premiers mois de l'année suivante, la République fasciste de Salò réussit à démanteler cette organisation en arrêtant plusieurs personnes.

Puis, Père Giovanni Bruschi cherche de se réfugier à Plaisance, mais, isolé par les hiérarchies ecclésiastiques locales, il doit fuir en Suisse. Rentré clandestinement en septembre 1944, il reprend son poste dans la Résistance. En effet, Père Bruschi devient aumônier du commando unique de Plaisance en supportant les plus durs ratissages sans abandonner sa place.

Quelques-uns jure de l'avoir vu, le Sten en bandoulière, et l'ANPI (Association National de Partisans d'Italie) le reconnaît comme un partisan combattant en lui attribuant le grade de capitaine. Même après la guerre, Bruschi continue de soutenir la Résistance en insistant sur la nécessité de transmettre ces valeurs aux jeunes générations.



Don Giovanni Bruschi blesses Captain Mack's coffin. On his left: Emilio Canzi, Pietro Inzani, Giuseppe Salami and "the Montenegrin".
Père Giovanni Bruschi bénit le cercueil de Capitain Mack. À la gauche: Emilio Canzi, Pietro Inzani, Giuseppe Salami et "Monténégrin"

DEPORTATIONS AND ROUNDUPS II DÉPORTATIONS ET RATISSAGES



From the war fronts to the work camps in Germany: the military internees

Des fronts de la guerre aux Camps de travail en Allemagne: les Internés Militaires

(EN) After the armistice of 8 September 1943, about 7,000 soldiers from the district of Piacenza had to face a two-year internment in the German concentration camps. The Italian army, which had been crushed in France and the Balkans, was mingled with German units and left without orders.

810,000 Italian soldiers were disarmed and given the opportunity to continue war on the German side or the RSI.

The 600,000 soldiers who rejected the proposal were not recognized as prisoners of war; instead, they were classified as Italian military internees (IMI) and crammed into cattle cars, without any water and food, to be transferred to Germany and the occupied territories and locked up in Stalags and Offlagers. As they were not protected by the Geneva Convention of 1929 for prisoners of war, they were forced to do hard labour.

(FR) Après l'armistice du 8 Septembre 1943, pour à peu près 7 mille militaires des environs de Plaisance, commence un internement de deux ans dans les Lagers allemands. À cette date, l'armée italienne, pulvérisée en France et dans les Balkans et mélangée avec les unités allemandes, est laissée sans commandes.

810 mille militaires italiens furent désarmés. On leur offrit la possibilité de continuer la guerre avec les allemands ou avec la RSI (République Social Italien). 600 mille refusèrent. Ils furent entassés dans des wagons à bestiaux, sans eau ou nourriture et furent transférés en Allemagne et vers les territoires occupés pour être enfermés dans les Stalag et les Offlager comme IMI (Internés Militaire Italien). N'étant pas protégés par la Convention de Genève de 1929 en faveur des prisonniers de guerre, ils furent destinés aux travaux forcés.



(EN) Images of military internees being sent to Germany and in the Stammlagers of the Third Reich. As Italian prisoners were deprived of the protection of the Geneva Convention of 1929, they had to do forced labour: they worked for the German troops and in the concentration camps, did unskilled jobs and activities such as building, clearing rubble and railway services; sometimes they were even "rented" to private individuals.

(FR) Images des internés militaires pendant le voyage et dans les Stammlager du Troisième Reich. Les prisonniers italiens, n'étant pas protégés par la Convention de Genève de 1929, sont destinés aux travaux forcés: services dans les Lagers, main-d'œuvre, construction, déblayage des décombres, services ferroviaires, au service direct de l'armée allemande ou «prêtés» aux particuliers.



(EN) Tina Pesaro, who lived in Castel San Giovanni, and Enrico Richetti were detained in the prison of Piacenza and transferred, first to Fossoli, and then to the German concentration camps.

The Nichtberger family, of German origin, had arrived from the Fascist camp for foreign Jews in Ferramonti Tarsia and was kept in "free internment" in Carpaneto: both parents and their children, 20-year-old Dina and 17-year-old Bob were deported to Auschwitz-Birkenau.

(FR) Tina Pesaro, qui habitait à Castel San Giovanni, et Enrico Richetti furent tous d'abord transférés dans la prison de Plaisance, puis de Fossoli et ensuite dans les camps de concentration nazi. La famille Nichtberger, d'origine allemande, fut déportée au champ fasciste de Ferramonti Tarsia pour les juifs étrangers, puis fut en «internement libre» à Carpaneto et enfin Dina, qui avait vingt ans, son frère Bob, de dix-sept ans, et leurs deux parents furent déportés à Auschwitz-Birkenau.

From partisans to deportees in the German concentration camps

The political deportees from Piacenza were 169:85 in the concentration camps of the Third Reich (KL) and 84 in Bolzano. More than half died of privation, starvation, and beatings.

The SIPO was responsible for taking into custody those who had been captured by the Italo-German troops during the roundups and selecting those who would be sent to KL or work camps; the SS command centralized the final destination in the camps of Sachsenhausen.

Roundups were carried out both locally and on a large scale. First the summer roundup and then the "big winter roundup" (Nov 1944 – Jan 1945), which was the heaviest period of deportation in the district of Piacenza, with increased losses among the partisans (286) and a high number of deportees in the sorting camps of Bolzano, which became a prison and work camp in the last months of war, when crossing the Brenner was made more difficult by Allied bombings.

After massive bombing, from 23 November 1944, more than 21,000 Caucasian soldiers of the 162nd Turkestan Division – the Mongols in the popular jargon – would pincer attack and round up, inch by inch, the area from Val Tidone to Val Trebbia, from Val Nure to Val d'Arda. The enemies were trying to wipe out partisan units and take control of northern Italy. The partisans tried to defend the local people and the villages they had previously liberated; however, they couldn't withstand such a massive attack and the General Commander was forced to order demobilization.

De partisans à déportés dans les camps de concentration allemands

Les déportés politiques de Plaisance furent 169 : 85 dans les camps de concentration (KL) du Troisième Reich et 84 à Bolzano.

Plus de la moitié d'entre eux moururent pendant l'emprisonnement, à cause des difficultés, de la faim et des coups reçus.

C'est la SIPO qui s'occupe des capturés pendant les ratissages faits par des troupes mixtes italo-allemandes et qui effectue les sélections pour leur envoi dans les KL ou dans les Camps de travail. À Sachsenhausen, le Commando des SS centralise la destination finale dans les Lagers.

Le contexte est celui des ratissages locaux ou bien sur grande échelle : tout d'abord celui de l'été '44 et ensuite le « grand ratissage de l'hiver » (novembre '44 - janvier '45). C'est la période la plus représentative de la déportation des environs de Plaisance, à laquelle correspond aussi une augmentation des partisans tués (286) et celle des internés dans le Lager de triage de Bolzano qui devient camp d'emprisonnement et d'exploitation de la force de travail, pendant les derniers mois de la guerre, quand le passage du Brennero est presque impraticable à cause des bombardements alliés.

Du 23 novembre 1944, après des bombardements massifs, plus de 21000 militaires d'origine caucasienne de la 162ième division Turkestan – les « mongols », dans le jargon populaire – attaquent en tenailles les environs de Plaisance, nettoyant centimètre par centimètre le territoire, de la Val Tidone, à la Val de Trebbia, de la Val Nure à la Val d'Arda, dans deux phases successives, en faisant le « nettoyage » des bandes sur tout le territoire des environs de Plaisance, comme dans tout le Nord de l'Italie. Le mouvement partisan cherche à résister en défense des petites villes précédemment libérées où il y a les dépôts pleins de nourriture et de munitions et les populations impuissantes, mais il ne peut pas soutenir l'imposante force des ennemis. Le Commando unique devra donc ordonner la démolition de ce mouvement partisan.

DEPORTATIONS AND ROUNDUPS II DÉPORTATIONS ET RATTISAGES

The Jews: from Piacenza to Auschwitz

Les juifs: de Plaisance à Auschwitz

(EN) Jewish deportation was the ultimate act of racial persecution, which had been enforced in Italy in 1938; the "persecution of rights" was followed by the "persecution of lives" in 1943. The Jewish community of Piacenza, which was based in Cortemaggiore, Monticelli, Fiorenzuola, had been reduced over the centuries and its members tried to evade arrest in any way. Thirteen Jews who had been born or lived in the district of Piacenza were deported to the concentration camp of Auschwitz-Birkenau, one to Flossenbürg. They all died in detention.

Most of them were arrested in the cities where they had moved or where they were trying to hide (Imperia, Savona, Firenze, Modena, Monza, Milan, Mantova, Torino).

(FR) La déportation juive représenta le dernier acte de la persécution raciale commencée en Italie par le fascisme en 1938. En 1943, à la «persécution des droits», suivit celle des «vies». Les membres de la communauté juive de Plaisance, réduite au cours des siècles et installée à Cortemaggiore, Monticelli et Fiorenzuola, essayèrent de toutes les façons d'échapper à la capture. Treize juifs originaires ou résidants dans les environs de Plaisance furent déportés dans le Lager d'Auschwitz-Birkenau et seulement un à Flossenbürg. Ils moururent tous pendant leur emprisonnement.

La plupart d'entre eux furent arrêtés dans les villes où leurs familles s'étaient établies ou où ils se trouvaient dans la tentative de se cacher (Imperia, Savona, Florence, Modena, Monza, Milan, Mantova et Turin).



An inspection during a summer roundup in the Apennines between Piacenza and Parma
Contrôle pendant le ratissement d'été sur l'Appennino, entre Plaisance et Parme



Roundups and labour for the Reich: the military internees

Ratissages et main-d'œuvre pour le Reich

(EN) When German troops occupied Italy, the promise of favourable conditions for those who would take work in Germany was soon replaced by forced-labor roundups. Between April and June 1944, 177 workers from Piacenza were delivered by the MK 1008 to the GBA and sent to work camps. Between June and August, the Wehrmacht organized the so-called "Wallenstein" operation, which was aimed at fighting the Resistance movement, finding labour for the Reich and cutting off the links between farmers and partisans. The roundup caused 107 deaths among the partisans and civilians. Whole villages were burnt and looted, and 3,699 people captured: 150 came from the district of Piacenza. Most were farmers, others had evacuated the city of Piacenza which at that time was being unceasingly bombed by the Allies.

They were sent to the labour camps in cattle trains, lived in harsh conditions and underwent food shortages, constant punishments and humiliations.

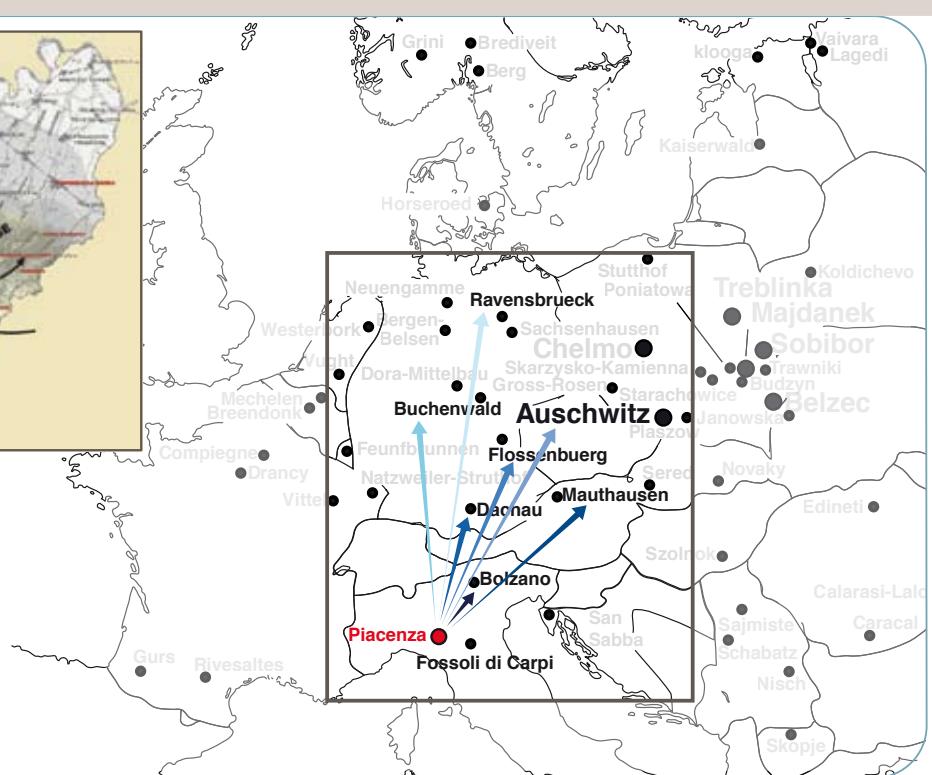
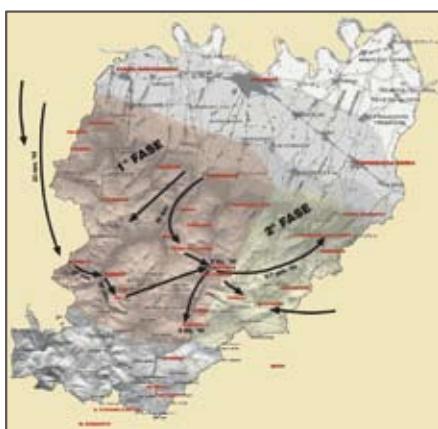
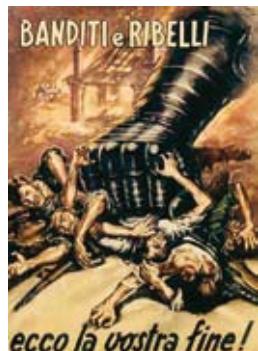
(FR) Avec l'occupation allemande, il y a d'abord les promesses de contrats favorables pour ceux qui allaient travailler en Allemagne, puis il y a son injonction. Entre avril et juin 1944, la MK 1008 réussit à fournir au GBA 177 ouvriers des environs de Plaisance pour les envoyer dans les Camps de Travail. Pour lutter contre la Résistance, avoir de la main-d'œuvre pour le Reich et rompre les liens entre les agriculteurs et les partisans, entre juin et août, la Wehrmacht organise les opérations «Wallenstein». Le ratissement provoque 107 morts parmi les partisans et les civils. Des villages sont complètement brûlés et pillés. 3699 personnes sont capturées: 150 habitent dans les environs de Plaisance. C'étaient surtout des agriculteurs. Parmi eux, il y avait aussi des fugitifs parce que la ville était constamment bombardée par les Alliés. Envoyés dans des wagons à bestiaux aux différents Camps de travail, ils vécurent dans des conditions misérables, souvent ils n'avaient rien à manger et ils furent continuellement soumis à des châtiments et à des humiliations.



People were repeatedly invited to move to Germany and get a job there. An advert in the local newspaper "La Scure".

Une des invitations au travail en Allemagne publiée par le journal « La Scure (« La Hache ») », de Plaisance

Gino Poggioli's identification papers. He worked as a forced labourer in the Reimahg factory near Kahla/Thüringen.
Document de Gino Poggioli, ouvrier aux travaux forcés à Kahla, en Thuringe, dans les industries Reimahg





MUSEO DELLA RESISTENZA PIACENTINA